



Du 1er au 15 avril 1916

1er avril 1916

Louise continue à écrire, Auguste Mignot étant toujours à Paris.

7 heures

Hier soir, à 21 heures, une violente attaque a eu lieu sur le front Marquises - Prosnes. Le téléphone annonce les gaz et on sonne l'alerte. Tout le monde se précipite sur les masques. Au bout d'une demi-heure, aucun goût ne se fait sentir. La peur est passée pour nous.

7 heures 15

Avion boche comme d'habitude.

2 avril 1916

Auguste Mignot est de retour.

9 heures

Rentrée de mon voyage à Paris. Les enfants sont partis pour Blois.

15 heures

Concert par la musique du 332ème. Charley donne une deuxième audition de sa chanson du Pinard dans laquelle il avait été très applaudi.

3 avril 1916

7 heures

Contrairement à l'habitude, c'est un avion français qui ouvre la série baladeuse.

8 heures

Lancement de grenades à Tournant par le 332ème.

15 heures

Coltas, instituteur à Giffaumont, ancien adjoint à Bouzy, caporal fourrier au 306ème, vient me voir avec un collègue mobilisé, Lagache, d'Oeuilly, et un Nantais. En même temps, visite du fils Vernie, ancien percepteur.

4 avril 1916

8 heures

On dit que la 69ème Division d'Infanterie va partir ainsi que le 332ème.

16 heures

Ils partent demain matin. Bon voyage à la 69ème qui me gêne considérablement à la mairie. Espérons que le local sera libre à partir de maintenant.

5 avril 1916

12 heures

Quelle tranquillité aujourd'hui ! Plus personne à la mairie si ce n'est le général Zeude. Espérons que la nuit sera tranquille et que l'on pourra enfin fermer la porte sur la rue !

18 heures

Le canon tonne un peu partout, surtout vers Thuisy et du côté de Souain. Il paraît que le génie établit un nouveau pont sur le canal à Courmelois.

6 avril 1916

16 heures

La canonnade se fait entendre sur tout le front avec une intensité moyenne. Pas de nouvelles troupes aujourd'hui. Le village semble désert en comparaison de l'animation des jours passés.

7 avril 1916

Défilé des habitants qui viennent échanger les masques remis en février contre des masques du modèle de l'armée.

Un major donne les explications, des brancardiers montrent comment on pose les masques. Il y a de temps en temps des scènes amusantes. L'échange se fera en deux journées et plus à cause des retardataires.

8 avril 1916

10 heures

La deuxième séance des masques continue. Ce qu'il y a de frappant, c'est le sans-gêne de certains. Ils viennent en dehors des heures annoncées et trouvent singulier que les militaires préposés à la distribution ne soient pas là.

20 heures

Forte canonnade toute la journée du côté de Souain.

9 avril 1916

6 heures

Le canon a tonné toute la nuit.

18 heures

R. A. S.

dans le reste de la journée si ce n'est un peu de canon sur tout le front.

On attend quelques troupes dans la soirée. Personne ne se plaint de pouvoir respirer un peu par suite du peu de militaires de la garnison.

10 avril 1916

11 heures

Duel d'avions au Sud de Villers. Le boche est atteint et il atterrit, dans sa fuite, entre Courmelois et Thuisy. Les aviateurs sont faits prisonniers.

Notre avion, qui a été victorieux, a dû atterrir. Nos pièces l'avaient perdu de vue dans un nuage et l'ont canonné, le prenant pour le boche. Ce sont des racontars.

11 avril 1916

16 heures

Nos pièces tirent précipitamment au-dessus de Thuisy. Pendant trois quarts d'heure, c'est un beau vacarme. Les tranchées boches sont couronnées de grosses fumées blanches. Les boches ont répondu faiblement. 4 obus sont tombés près des canonnières. Ils n'ont pas dû faire beaucoup de mal car la plupart sont parties.

12 avril 1916

6 heures 30

Un avion français patrouille déjà.

20 heures

La journée se passe bien tranquillement, un peu à cause du froid et de la pluie. Les nouvelles de Verdun ne sont pas très rassurantes. Voilà 50 jours que dure la bataille. Les boches avancent peu à peu.

13 avril 1916

R. A. S.

dans toute la journée qui a été interminablement longue. Il y a bien eu un peu de canonnade vers le Nord mais si peu que cela semblait être fait pour se dire les uns aux autres : "Nous sommes encore là !"

14 avril 1916

R. A. S.

dans la journée.
si ce n'est à 11 heures une violente canonnade sur le secteur des Marquises.

16 heures

Tournée dans le village pour le logement d'un demi-bataillon d'infanterie qui doit arriver demain soir.

15 avril 1916

9 heures

Le percepteur vient payer les allocations aux femmes de mobilisés et les salaires aux employés communaux. Le maire a décidé, tout seul, que Mme Radet recevrait les deux traitements des sonneurs, attendu qu'elle fait le travail seule.

20 heures

Le 92ème d'infanterie, 500 hommes, vient cantonner. Il continuera les travaux de défense.



Il y a cent ans
dans ce village...